

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2024
Dossier de presse

Dorothee Munyaneza, Kae Tempest Inconditionnelles

Théâtre des Bouffes du Nord
Du mercredi 20 novembre au dimanche 1^{er} décembre

Dorothee Munyaneza, Kae Tempest Inconditionnelles

Durée estimée: 1h30. Création 2024

Théâtre des Bouffes du Nord	20 novembre – 1 ^{er} décembre
	Mar. au sam. 20h, sam. 30 nov. 15h30 et 20h, dim. 16h, relâche lun. 8€ à 36€ Abo. 8€ à 28€

Texte Kae Tempest. Musique Dan Carey. Traduction et mise en scène Dorothee Munyaneza. Collaboration musicale Ben LaMar Gay. Scénographie et lumières Camille Duchemin. Costumes Lila John. Coordinatrice artistique Virginie Dupray. Assistante à la mise en scène Lisa Como. Avec Sondos Belhassen, Bwanga Pilipili, Davide-Christelle Sanvee, Grace Seri. Décors et costumes réalisés par les ateliers du TNS – Théâtre national de Strasbourg.

Production Centre International de Créations Théâtrales – Théâtre des Bouffes du Nord ; Coproduction TNS – Théâtre national de Strasbourg ; Théâtre de Namur ; La Muse en Circuit – Centre national de création musicale ; L'Arc – Scène nationale Le Creusot ; Festival d'Automne à Paris ; Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord ; *Inconditionnelles (Hopelessly Devoted)* de Kae Tempest, traduit par Dorothee Munyaneza, est publié et représenté par L'ARCHE – Éditeur & Agence théâtrale www.arche-editeur.com

Le Théâtre des Bouffes du Nord et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.

À l'occasion de cette nouvelle création intitulée *Inconditionnelles*, Dorothee Munyaneza met en scène sa traduction en français de la pièce ardente de Kae Tempest, *Hopelessly Devoted* (2015). Iels explorent les interstices où l'amour et la connexion abondent.

Chess est en prison où elle purge une longue peine pour homicide. Là, elle rencontre son âme sœur, Serena. Lorsque Serena est mise en liberté conditionnelle, Chess craint de tout perdre. À contrecœur, elle participe à un cours de musique enseigné par Silver. Alors que cette rencontre promet d'offrir à Chess une raison d'espérer comme elle n'en a jamais ressentie auparavant, elle doit avant cela confronter son passé pour prendre pleine possession de sa voix résonnante. *Inconditionnelles* est la première mise en scène théâtrale de Dorothee Munyaneza. C'est à travers la musique que les histoires d'amour se forgent, se meuvent et se perdent dans cette pièce. C'est donc par la musique que Dorothee Munyaneza, en proche collaboration avec Ben LaMar Gay, cherche à développer le canevas initial de l'œuvre de Kae Tempest afin d'explorer la vie intérieure des protagonistes. Pour cette adaptation, une architecture unique se conçoit où le son et la danse brouillent audacieusement les frontières, incitant les personnages tout comme le public à ressentir, pleinement.

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Théâtre des Bouffes du Nord

Myra – Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr
01 40 33 79 13

En tournée

Du 5 au 15 novembre 2024
TNS – Théâtre national
de Strasbourg
Strasbourg (FR)

Du 20 novembre au
1^{er} décembre 2024
Théâtre des bouffes du Nord
Paris (FR)

5 décembre 2024
L'arc Scène nationale le Creusot
Le Creusot (FR)

17 janvier 2025
L'Espal, Scène nationale du Mans
Le Mans (FR)

Du 23 au 25 janvier 2025
Théâtre royal de Namur
Namur (BE)

Les 30 et 31 janvier 2025
Les Halles de Schaerbeek
Bruxelles (BE)

Du 26 au 28 mars 2025
Théâtre de la Croix Rousse
Lyon (FR)

Le projet autour d'*Inconditionnelles* débute par la traduction française de la pièce de Kae Tempest, *Hopelessly Devoted* (2015), qui vous est proposée par L'Arche Éditeur.

Dorothee Munyaneza : Oui, c'est une histoire marquée par de nombreuses "premières fois" en ce qui me concerne. Au début, je ne connaissais pas le travail de Kae Tempest. J'ai commencé par écouter sa musique, c'est ainsi que je suis entrée dans son univers. Par ailleurs, je n'avais jamais traduit d'autres textes que les miens. Cependant, comme j'aime tenter de nouvelles expériences, j'ai accepté ce projet et je me suis mise au travail sur une période de trois ans, de 2017 jusqu'à 2020. Tout au long de ce projet de traduction, l'envie de faire vivre la pièce au plateau était bien présente. C'est ainsi que dans un deuxième temps nous avons envisagé la mise en scène, en entamant un échange avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

Seriez-vous d'accord pour dire que la traduction est une forme d'incorporation ? Et qu'avez-vous appris de cette expérience ?

DM : J'ai traduit la pièce de manière chronologique, de la première page à la dernière, attentive à chaque mot ; je me suis imprégnée du texte. Pendant que je traduais, j'avais l'impression que mon corps était au Royaume-Uni, parce que je sais ce que c'est de vivre là-bas. Je ne connais pas d'expérience le monde carcéral britannique, mais je sais ce que c'est de vivre certaines injustices, ou bien de connaître des personnes qui vivent en situation de précarité ou même d'incarcération. Je perçois bien le monde dont il est question dans *Inconditionnelles*. Il me semble que quelque lira ou verra cette pièce n'aura pas besoin d'avoir connu la prison, l'injustice ou le mal-être mental pour avoir de l'empathie et s'ouvrir au monde dans lequel sont enfermés des individus tels que les personnages d'*Inconditionnelles*. Après tout, la violence systémique de l'industrie carcérale se retrouve dans toute nation et se perpétue dans la société. Mais plus encore, le travail de traduction m'a permis d'entrer dans le corps et l'esprit de Chess, protagoniste de la pièce. Plus je m'imprégnais de l'histoire d'amour qui se tisse entre Chess et Serena, plus je me laissais absorber par les enjeux de l'intime, du micro-politique. Les frontières – étatiques, institutionnelles, corporelles – se dissipaient peu à peu.

De quelle manière l'adaptation théâtrale d'*Inconditionnelles* s'inscrit-elle dans la cosmogonie de vos pièces existantes ?

DM : Cette proposition de traduction et de mise en scène est arrivée au bon moment de mon parcours. Elle correspond à une sorte de déploiement de ma pratique. J'ai commencé par des écrits autobiographiques (*Samedi Détente*, 2014), avant de me tourner au recueillement de paroles de femmes victimes de violences sexuelles pendant le génocide au Rwanda (*Unwanted*, 2017). Je me suis ensuite intéressée à l'écriture de la diaspora africaine au plateau (*Mailles*, 2020), tout en revenant à des figures de femmes qui nous guérissent et auxquelles j'ai envie de rendre hommage (*Toi, Moi, Tituba*, 2023). Ma dernière pièce, *umuko* (2024), célèbre la jeune génération rwandaise et toutes les générations qui, aujourd'hui, s'élèvent contre les violences postcoloniales et le système capitaliste. Avant tout,

je m'intéresse à la libération de la parole, et notamment de celles des femmes. Ainsi, accepter l'invitation de traduction, mais aussi de mise en scène, est une manière de souligner que la parole portée dans *Inconditionnelles* est toujours d'actualité et qu'elle peut trouver un espace de résonance dans mon propre travail.

Quelle a été votre part de liberté créative lors de la mise en scène d'*Inconditionnelles* ?

DM : J'ai souhaité rester au plus proche du langage de Kae Tempest, qui est avant tout un langage musical et poétique, marqué par un rythme soutenu. Si la chorégraphie n'est pas présente dans l'écriture de Kae Tempest, il m'a semblé qu'elle pouvait trouver sa place dans la mise en scène. J'ai donc demandé si je pouvais avoir cette liberté, à savoir celle d'insérer du mouvement dans les interstices de la pièce. C'est une manière, peut-être, de s'intéresser à ce qui (se) bouge entre les barreaux, d'interroger le rapprochement des corps dans une situation d'enfermement. La chorégraphie, qui fait partie intégrante de ma propre pratique, va ainsi être présente dans la mise en scène de la pièce.

C'est également à l'endroit de la musique que vous vous mettez en dialogue avec la pièce existante afin d'œuvrer à une nouvelle architecture sonore.

DM : La musique est l'un de ces mouvements qui perce les barreaux physiques et mentaux présents dans l'écriture d'*Inconditionnelles*. Pour cette mise en scène, je retrouve le compositeur et musicien Ben LaMar Gay. Ensemble, nous imaginons un dispositif sonore bâti à partir de la partition originelle conçue par Kae Tempest et Dan Carey. Précisément, nous souhaitons entrer dans la matière sonore du milieu carcéral aux bruits souvent étouffés, dénués de chaleur. Il s'agit de faire entendre la tendresse là où les protagonistes de la pièce sont constamment renvoyés à des situations de violence, passées et actuelles. J'éprouve l'envie de trouver des sons plus charnels et chauds qui contredisent, ou qui englobent même, cette froideur propre aux espaces dépourvus de vitalité. C'est une manière d'inviter les publics à être touchés par les couches sonores qui reflètent à la fois l'intériorité des personnages et le contexte conditionné dans lequel elles se trouvent. J'ai également souhaité travailler avec quatre comédiennes – Sondos Belhassen, Bwanga Pilipili, Davide-Christelle Sanvee et Grace Seri – dont les voix puissantes contribueront à cette construction sonore.

Enfin, quelles références ont accompagné le travail engagé autour d'*Inconditionnelles* ?

DM : J'ai lu beaucoup de poésie parce que, pendant ce projet, je me suis sentie incapable de lire d'autres genres littéraires. Je me suis notamment plongée dans le recueil *Poor* de Caleb Femi, car il y développe une poétique des corps racisés en Angleterre. Je me suis aussi immergée dans la musique du pianiste et chanteur Samora Pinderhughes qui dédie son album *Grief* aux personnes incarcérées. En rassemblant ces références, j'essaie de comprendre de quelles manières le milieu carcéral synthétise et perpétue une intersection de violences racistes, coloniales, de classe et de genre. Comme le dit Chess dans

Inconditionnelles : “Libérez-les, libérez-les”, mais de quelle(s) liberté(s) parle-t-on vraiment dans une société où de telles violences restent omniprésentes ? Je me demande ainsi comment l'on peut parler de situations carcérales sans être dans le jugement des personnes enfermées, et comment des transformations sociales, profondes et durables, pourraient être envisagées. Ce sont des questions que je souhaite vivement partager avec les publics.

Propos recueillis par Madeleine Planeix-Crocker, mars 2024.

Dorothee Munyaneza

De nationalité britannique, Dorothee Munyaneza est originaire du Rwanda. Chanteuse, auteure et chorégraphe, elle part du réel pour saisir la mémoire et les corps, individuels et collectifs ; pour prendre la parole et porter les voix de ceux qu'on tait ; pour interroger le génocide des Tutsis, la violence faite aux femmes, les inégalités raciales. Pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire. Elle fait dialoguer la musique avec d'autres formes d'expression artistique : avec le guitariste Seb Martel, elle entrelace afro-folk, danse et textes du chanteur militant américain Woody Guthrie, et croise danse, poésie et musique expérimentale avec le musicien Jean-François Pavros, le chorégraphe Ko Murobushi et le compositeur Alain Mahé. En 2014, elle signe sa première création, *Samedi Détente*, au Théâtre de Nîmes. *Unwanted* a été créée en 2017 au Festival d'Avignon. Les deux pièces bénéficient d'un rayonnement international et voyagent ainsi autour du monde depuis 2014. Les éditions de l'Arche proposent à Dorothee Munyaneza de traduire la pièce de Kae Tempest *Hopelessly Devoted*, qu'elle décidera ensuite de mettre en scène au Théâtre des Bouffes du Nord dans le cadre du Festival d'Automne.

Kae Tempest

Kae Tempest est née en 1985 à Brockley, dans la banlieue londonienne. Fascinée par les mots, elle fait dès l'âge de seize ans ses débuts dans le monde du rap et du hip hop, et interprète ses propres textes. Elle écrit aussi pour la Royal Shakespeare Compagnie et « slame » sur le vers shakespearien. Elle se fait ainsi connaître du public lors de tournées de « spoken word » avant de commencer à écrire du théâtre, puis un roman. Elle mène à la fois une carrière de chanteuse et d'écrivain. Après le succès de *Everybody Down* en 2014, une fable moderne qui parle de tragédie et de rédemption, elle a enregistré *Let Them Eat Chaos* (2016) et *The Book of Traps and Lessons* (2019). Son premier roman, *Écoute la ville tomber*, a connu un succès retentissant dans le monde entier. Les éditions de l'Arche publie son théâtre et sa poésie : *Les nouveaux anciens* (*Brand New Ancients*) en 2017, prix Ted Hughes de poésie en 2012, et deux pièces de théâtre, *Fracassés* (*Wasted*) en 2018 et *Inconditionnelles* (*Hopelessly devoted*) en 2020.

Dorothee Munyaneza au Festival d'Automne :

- | | |
|------|--|
| 2022 | <i>a capella</i> avec Échelle Humaine (Lafayette Anticipations) |
| 2020 | <i>Mailles</i> (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre du Fil de l'eau, Centre Pompidou) |
| 2017 | <i>Unwanted</i> (Le Monfort théâtre, Théâtre du Fil de l'eau Ville de Pantin, Le CENTQUATRE-PARIS) |